

LELO

**Le contre-courant
analogique : l'intimité
redéfinie dans un monde
façonné par la réalité mixte**

Rapport de LELO de 2026 sur les
tendances des prochaines décennies

Introduction

L'intelligence artificielle et la robotique changent le paradigme des relations humaines exclusives en favorisant des liens plus complexes, personnalisables, prévisibles, fondés sur la technologie et des compromis. La technologie s'intègre désormais de plus en plus dans nos vies intimes, ce qui altère notre manière de définir les relations, la romance et l'épanouissement affectif. Les rapports Futurist de LELO de 2024 et 2025 ont analysé l'évolution de l'intimité humaine en rassemblant les points de vue de futurologues et de sexologues afin de prédire comment les relations évolueront au cours des prochaines décennies. Ces rapports, conçus comme une exploration stratégique de l'intégration technologique, ont démontré comment l'intelligence artificielle, la robotique et la réalité mixte redéfiniront l'identité sexuelle et le plaisir, tout en posant de nouveaux défis.

Ces rapports (présents et futurs) montrent que le bien-être sexuel est en train de devenir un pilier de la santé globale. Tout cela nous mène vers un avenir dans lequel les sextoys et les matériaux spécialisés, alimentés par des données, favorisent l'inclusivité et la satisfaction. Le rapport souhaite présenter la technologie non pas comme un substitut aux relations humaines, mais comme un outil sophistiqué permettant d'explorer le désir, de briser les préjugés sociaux et de naviguer dans un paysage plus flexible de l'amour moderne.



Ce qu'il faut retenir du rapport de 2025

Le rapport Futurist de 2025 intitulé « Vision intégrative sur les relations, le sexe et la technologie » s'est penché sur l'évolution de la relation entre la technologie et les relations intimes à travers différentes générations. Cette enquête a révélé des données étonnantes remettant en cause les stéréotypes concernant les générations de nos aînés et leur adoption de la technologie.

Elle a en outre indiqué une ouverture croissante vis-à-vis du sexe, favorisée par les plateformes numériques. Enfin, elle a passé en revue les différences entre les générations utilisant la technologie pour enrichir leur vie intime.

Voici les principales conclusions du rapport Futurist de 2025 de LELO :

- **Remise en cause des stéréotypes** : on a découvert que les générations plus âgées sont plus « technologiques » qu'on ne le pense. En effet, ces personnes interagissent activement sur les plateformes numériques dans leur vie privée.
- **Une évolution positive des échanges sur la sexualité** : la technologie favorise une ouverture croissante et la normalisation des conversations sur le sexe et différentes pratiques sexuelles.
- **Les préoccupations pour l'avenir** : les questions éthiques, notamment la protection de la vie privée et la sécurité des données, sont fondamentales vu l'intégration de la technologie dans les relations intimes.

- **Les tendances pour l'avenir** : le rapport explore le potentiel de l'IA générative pour donner des conseils relationnels et présente les évolutions possibles de la réalité mixte, de la robotique biomorphique et des avatars sophistiqués qui pourraient un jour être capables de répondre à de véritables besoins affectifs.

Le rapport Futurist de LELO de 2026 poursuit son analyse stratégique de l'évolution des relations humaines face aux progrès technologiques rapides de l'IA et de la robotique. Les outils numériques constituent désormais un atout utile pour les relations humaines. Pourtant, le rapport souligne l'émergence possible (voire probable) d'un contre-courant analogique, marqué par un rejet délibéré de la réalité mixte au profit d'une intimité plus authentique. En consultant un expert et en menant une enquête, le rapport vise à déterminer si la déconnexion de la technologie deviendra le symbole moderne ultime d'un engagement affectif profond et du bien-être analogique. Enfin, LELO explore l'hypothèse selon laquelle le temps économisé par une future automatisation par l'IA pourrait aboutir à une rébellion sociétale contre les expériences médiatisées au profit d'une touche plus humaine.



Les relations virtuelles

Les compagnons alimentés par l'IA brouillent les frontières entre l'artificiel et l'authentique. Bien que les utilisateurs soient conscients du fait que leurs partenaires ne sont que des lignes de code ou que des experts « synthétiques » les accompagnent dans les relations humaines, ils disent éprouver une forme de proximité avec leurs compagnons IA et reconnaissent qu'ils sont susceptibles d'offrir un soutien affectif. Ce phénomène incite à établir de nouvelles limites aux relations amoureuses, passant ainsi du besoin d'une présence physique à une résonance affective. Un utilisateur de l'IA a souligné l'importance de se sentir aimé. L'amour peut être fondé sur des échanges intellectuels et affectifs, et ne se limite pas au contact physique.

Un des principaux enseignements du rapport Futurist de 2025 a suggéré que l'aversion envers la technologie n'est plus une question d'âge. C'est dans cette optique que LELO a mené une nouvelle enquête. Celle-ci a révélé que l'usage de l'IA dans notre vie sexuelle continuera de s'intensifier, avec la promesse d'un gain de confiance et d'une stimulation accrue.



Cette enquête (*) a révélé que 60 % des personnes interrogées ont admis utiliser ou avoir utilisé l'IA de plusieurs façons dans des domaines liés à leur vie sexuelle. Voici ce qu'il en ressort :

- cela concerne 67 % d'hommes et 54 % de femmes ;
- cela concerne 66 % de la génération Z et 57 % de la génération Y ;
- les Espagnols (81 %), les Italiens (71 %) et les Français (70 %) en tête du classement ;
- la majorité s'est tournée vers l'IA pour :
 - a. y trouver des conseils et de l'aide (36 %),
 - b. pour gagner en confiance (28 %)
 - c. et pour trouver des idées de jeux de rôle et de scénarios, et des manières d'assouvir leurs fantasmes (22 %) ;
- la plupart ont motivé l'utilisation de l'IA pour les aider à exprimer leurs émotions (25 %) ;
- pour les autres (25 %), l'IA représentait une source plus crédible que les personnes de leur entourage. Elle pouvait en outre donner des suggestions et des conseils plus avisés ;
- L'utilité :
 - a. 29 % des personnes interrogées ont déclaré que l'IA les aidait, mais qu'elles restaient objectivement critiques à son égard ;
 - b. 13 % la considèrent comme nuisible en raison des sources sur lesquelles elle s'appuie ;
 - c. 18 % pensent que les conseils obtenus sont rarement utiles, même s'ils sont susceptibles d'être intéressants.

L'IA ne change pas uniquement notre manière de travailler, mais également notre façon d'aimer. LELO a mené une autre enquête aux États-Unis (**):

- 16 % des Américain(e)s interrogé(e)s ont avoué avoir utilisé l'IA pour les aider à régler un conflit avec leur partenaire ;
- 18 % ont fait passer un message rédigé par l'IA pour un des leurs ;
- 15 % l'ont utilisée pour créer un itinéraire pour une soirée romantique.

Le sondage a été mené par Censuwide auprès de 1 000 personnes (âgées de 18 à 45 ans) au Royaume-Uni, aux États-Unis, en France, en Espagne et en Suède du 3 au 13 octobre 2025. Censuwide respecte et emploie des membres de la Market Research Society fondée sur les principes ESOMAR et est membre du British Polling Council.

**Le rapport Inside and Outside (the Bedroom) rédigé pour LELO – un sondage en double inscription d'Américains étant en couple répartis de manière égale par génération (500 membres de la génération Z, 500 de la génération Y, 500 de la génération X, 500 baby-boomers) ; effectué entre le 24 et le 30 septembre 2025 par la société d'études de marché Talker Research (MRS) et la European Society for Opinion and Marketing Research (ESOMAR). La méthodologie complète élaborée dans le cadre de l'initiative « The Transparency Initiative » de l'AAPOR est disponible sur le site de « Talker Research ».

Les relations homme-technologie tendent à se banaliser et de nouvelles identités sexuelles et relationnelles émergent. Des notions telles que la « digisexualisation » et la « robosexualisation » décrivent l'attraction (sexuelle ou affective) envers des entités artificielles. En outre, l'intimité prendra progressivement une place dans les univers de réalité mixte et de réalité virtuelle animée par des avatars générés par l'IA. Ces environnements permettront aux individus d'être en mesure de modifier leur environnement et de le transformer en un jeu de rôle fantastique. Leurs expériences incluront des sextoys extrêmement sophistiqués et connectés à Internet qui répondront organiquement aux scénarios virtuels et aux actions des personnages.

La sécurité psychologique plutôt que des compromis

Traditionnellement, les relations humaines ont été définies à travers leurs imperfections, ce qui a poussé les individus à négocier, à relever des défis et à trouver des compromis avec leurs partenaires. L'IA et la robotique offrent cependant une forme d'intimité alternative fondée sur la prévisibilité et la sécurité psychologique plutôt que sur la spontanéité réciproque. L'absence d'émotions imprévisibles et les conflits inhérents aux relations humaines peuvent procurer aux utilisateurs un fort sentiment de confort, sans craindre d'être jugés. À l'avenir, l'intimité pourrait ainsi devenir une expérience hautement personnalisée, dans laquelle les partenaires numériques ou robotiques ne contestent l'utilisateur que s'ils sont explicitement conçus pour le faire.

Repenser le lien entre le corps physique et l'esprit

Les utilisateurs ont beau nouer des liens avec des avatars générés par l'IA et les chatbots, mais les limites entre la connexion authentique et artificielle tendent à s'estomper. Les personnes qui interagissent avec l'IA décrivent souvent un sentiment réel et tangible de proximité avec leur compagnon numérique, qui est physiquement présent malgré l'absence d'une enveloppe charnelle. Ce phénomène incite la société à

repenser la romance : si le fait de se sentir compris et aimé est l'objectif ultime, l'intimité peut être définie comme un échange affectif entre des « esprits » plutôt que comme une relation fondée sur la seule présence charnelle. L'authenticité d'une connexion dépendra à l'avenir de l'interprétation subjective de l'utilisateur plutôt que du caractère humain du partenaire.

Les imaginaires immersifs et le physique

connecté L'intimité de demain sera profondément ancrée dans des environnements de réalité mixte et virtuelle peuplés par des avatars générés par l'IA. Dans cet espace, chacun peut recréer un environnement pour l'adapter à un jeu de rôle fantastique ultime. Cette intimité numérique se fera à l'aide de robots ou de sextoys connectés fabriqués dans de nouveaux matériaux, en mesure de reproduire des mouvements plus vrais que nature. Ces appareils seront conçus pour répondre en temps réel à des scénarios virtuels, en reproduisant des sensations physiques qui s'alignent parfaitement avec les actions de personnages générés par l'IA dans des espaces numériques immersifs.

L'émergence de nouvelles identités et de dilemmes éthiques

La normalisation du recours aux technologies pour répondre aux besoins affectifs et physiques pourrait faire émerger de nouvelles entités sexuelles centrées sur les relations homme-technologie. Cette évolution élargit la définition de l'intimité et ouvre d'importants débats éthiques. Alors que l'IA peut simuler la présence et la réactivité, certains critiques soulignent que la priorité accordée à la conformité des algorithmes, plutôt qu'à la complexité humaine, risque d'assimiler l'affection à un produit de consommation, et de compromettre l'empathie réciproque et authentique. Le recours à des partenaires programmables et soumis pourrait isoler certains individus et renforcer les attentes dangereusement irréalistes au détriment des vraies relations humaines.

En fin de compte, la technologie ne remplacera sans doute jamais totalement le besoin d'une interaction avec un être humain. Toutefois, l'IA et la robotique génèrent désormais de nouvelles alternatives crédibles aux relations traditionnelles. Cela élargit la définition de l'intimité en englobant des liens conçus pour offrir une disponibilité affective parfaite et un plaisir sur mesure.

L'IA et la robotique sont sur le point d'élargir fondamentalement notre compréhension de l'intimité, en la faisant passer d'une expérience 100 % humaine à une expérience programmable, personnalisable et médiatisée par le numérique. À mesure que ces technologies avancent, elles remettront en cause les définitions de l'amour, de l'amitié et du rapprochement physique.

Il existe cependant un scénario encore peu exploré. À l'avenir, l'IA devrait passer du statut de simple « assistant » à celui de « collaborateur autonome » capable de planifier des projets en plusieurs étapes et d'anticiper nos besoins dans tous les domaines de nos vies. Elle pourrait même effectuer certaines tâches, ce qui se traduirait par un gain de temps considérable. En fin de compte, ce gain de temps permettrait de consacrer quelques heures à des activités de loisirs, ainsi qu'à des activités créatives et significatives – notamment aux relations amoureuses.

L'essor de l'IA pourrait également nous laisser plus de temps à consacrer à des relations plus profondes et non médiatisées. Il pourrait, par ailleurs, déclencher indirectement une forme de rébellion sociale contre l'intimité numérique. Dans ce contexte, LELO souhaite savoir comment les futures générations pourraient redéfinir la notion de proximité en favorisant le « contact analogique » et en se déconnectant intentionnellement de la réalité mixte.

L'analogique peut-il prendre le contrôle du numérique ? Un point de vue futuriste.



FUTUROLOGUE, AUTEURE
ET CONFÉRENCIÈRE

Tracey Follows

Tracey Follows est une futurologue, auteure et conférencière. Elle aide les comités et les dirigeants à comprendre l'évolution de l'IA, des technologies et des systèmes, ainsi que les implications de ces changements pour le leadership, la stratégie, l'identité et la société. Classée parmi les 30 plus grands futurologues au monde en 2025 et en 2026 dans le palmarès « Global Gurus Top 30 Futurists », elle est la fondatrice de « Futuremade » et créatrice de cadres futurs dont « Systems & Self and Me:chine ». Son travail sur l'avenir de la technologie et de l'identité, ainsi que sur leur impact sur le commerce et la culture, est reconnu dans le monde entier. Tracey est très sollicitée pour prononcer des discours, et des organisations telles que Google, les Nations Unies, Virgin, Coca-Cola, Tesco, Fortune et le Financial Times lui font confiance.

LELO : L'automatisation via l'IA créera-t-elle un contre-courant dans lequel les expériences analogiques deviennent la forme ultime du luxe ?

Tracey Follows : Oui. L'IA améliore le confort, l'amitié et la personnalisation. Ainsi les expériences analogiques devraient gagner en valeur, car elles offrent ce que les systèmes automatisés ne peuvent pas fournir facilement : l'intimité, la présence, la lenteur, le contact physique, l'interaction et la confiance. La plus haute forme de luxe pourrait passer de l'accès aux technologies les plus avancées à une attention humaine véritable et à une intimité authentique.

« À mesure que l'IA rend les connexions plus accessibles, l'expérience analogique devient de plus en plus précieuse. Le nouveau luxe ne correspond pas à une meilleure technologie, mais à une présence humaine protégée : intime, physique, insaisissable et authentique. »

LELO : Quel point de bascule est susceptible de déclencher un changement générationnel et conduire à l'abandon des relations intimes médiatisées par la technologie ?

Tracey Follows : Le point de bascule pourrait se produire lorsque l'intimité véhiculée par la technologie sera dépourvue de sentiments. Tant que la technologie aide les gens à se rencontrer, à communiquer et à explorer, elle sera acceptée. En revanche, si une génération commence à associer l'intimité numérique à une mise en scène excessive, à l'épuisement affectif, au manque d'intimité, à la perte de confiance envers les autres ou envers les relations artificielles de substitution, un changement pourrait survenir. Le contrecoup se ferait tout d'abord ressentir comme un retrait sélectif : des espaces sans téléphones, des rencontres hors ligne, des clubs privés et des escapades isolées, sans suivi. Ce sont là les signaux précoces annonçant que les individus recherchent l'intimité, sans interface.

« Le contrecoup ne se manifestera pas par un rejet global de la technologie. Il commencera sous forme de petits refus : des chambres à coucher sans téléphone, des rencontres hors ligne, des clubs privés et des espaces où l'on ne paiera pas pour une connexion accrue, mais pour moins de médiation... Il surviendra lorsque les gens comprendront qu'ils peuvent être plus connectés que jamais tout en ayant l'impression de l'être moins qu'avant. »

Pour approfondir la question...

Le bien-être sexuel comme média : du fait d'être connecté à l'impression d'être connecté

Une des façons d'envisager l'avenir du bien-être sexuel consiste à ne plus le considérer comme une catégorie de produits, mais comme une forme d'environnement médiatique. Il ne se limite plus à des produits, des appareils, des applications, des services de soutien et à l'éducation. Il s'inscrit désormais dans un ensemble plus vaste, au sein duquel l'on apprend à comprendre ses désirs, son corps, son plaisir, la confiance, l'intimité et soi-même.

Le bien-être sexuel a joué un rôle libérateur. Beaucoup peuvent désormais parler ouvertement de leurs expériences, alors que jadis, nous éprouvions de la honte et de la gêne à leur égard, les réduisant au silence. On parle plus ouvertement de son corps, de la ménopause, du désir, du consentement, des traumatismes, du plaisir et des besoins affectifs. Cette évolution est importante et ne devrait jamais être minimisée.

Maintenant que ces domaines ont été numérisés, ils donnent l'impression de constituer un média instructif, voire saturé. C'est ce qui se produit lorsque l'intimité est envahie par tant de commentaires, de contenus, de conseils, de mesures et de formes de médiation numérique. Les gens finissent alors par se sentir à la fois très bien informés, tout en étant paradoxalement déconnectés de leur propre expérience.

Nous sommes passés d'un monde où le sexe était un sujet tabou à un univers où ce thème est de plus en plus omniprésent. Les podcasts, les plateformes, les applications, l'entraînement guidé, les appareils portables, les compagnons alimentés par l'IA, les contenus consacrés au bien-être, le contenu érotique, les conseils relationnels, le suivi des données corporelles, de la fertilité, des hormones et de l'humeur... La chambre à coucher ne se limite plus à un lieu pour dormir, mais est devenue une véritable plateforme.

La question fondamentale qui se pose pour l'avenir n'est pas de savoir si la technologie changera notre bien-être sexuel, mais aussi de savoir quelle sera la réaction des gens lorsque l'intimité commencera à paraître médiatisée.

La plus grande distinction pourrait être celle qui oppose « être connecté » et « se sentir connecté ». Le monde numérique sait très bien comment connecter les personnes : il permet de se rencontrer, d'échanger des messages, de recommander, d'inciter à agir, de rappeler quelque chose à quelqu'un, de suivre, de personnaliser et de répondre. Il peut aussi créer un sens de disponibilité constante (de quelqu'un ou de quelque chose) : une réponse, un fantasme, une suggestion, un coach, un compagnon, une métrique, un flux.

Mais être connecté ne signifie pas nécessairement se sentir connecté.

Le premier équivaut à être de plus en plus technique. Il signifie être atteignable, visible, réactif, connecté, intégré à un réseau, assorti (à quelque chose ou à quelqu'un), sollicité et suivi.



Le second signifie « être connecté à quelque chose ». Cela équivaut à se sentir reconnu, attendu, digne de confiance, sûr, désiré, compris... voire mal compris. Cela signifie sentir que quelqu'un d'autre répond et est aussi présent.

Ce décalage est susceptible de devenir l'une des principales sources de tension dans l'avenir de l'intimité. Les gens disposeront de davantage de moyens de se connecter qu'avant, mais ils peineront également à se sentir connectés à long terme et de manière significative. Le danger de l'intimité surmédiatisée tient au fait qu'elle multiplie les signaux de connexion sans forcément offrir l'expérience à laquelle cette connexion est liée. Les messages, les interactions, les conseils, les affirmations, la stimulation et la réactivité ont beau être présents, mais la dimension humaine profonde fait encore défaut.

C'est pourquoi le retour vers l'analogique pourrait gagner en importance. Il ne s'agit probablement pas d'un simple rejet de la technologie. Les gens continueront d'utiliser les outils numériques pour apprendre, rencontrer, se connecter, explorer et subvenir à leurs besoins intimes. Ce contre-courant pourrait se traduire par la recherche de formes d'intimité qui paraissent moins médiatisées, moins encadrées et moins programmables.

En d'autres termes, l'avenir du bien-être sexuel peut prendre deux formes : l'intimité saturée et l'intimité situationnelle.

L'intimité saturée. Cette forme d'intimité s'inscrit dans un environnement toujours actif : assisté numériquement, thérapeutique, consultable, traçable, scénarisé, personnalisé et de plus en plus synthétique. Elle contient des affirmations, des recommandations, des indicateurs, des conseils, des compagnons, du contenu, des rappels, des entraînements, des données et sans doute aussi un modèle d'abonnement.

Elle n'est pas près de disparaître parce qu'elle demeure utile, en particulier à ceux qui sont loin l'un de l'autre. Elle aidera, informera et changera même la vie de beaucoup. Elle est susceptible de rapprocher les personnes, mais les rend également moins sûres de se sentir véritablement proches les unes des autres. Cela peut rendre notre for intérieur plus visible tout en fragmentant le rapport entre notre corps et notre esprit. La question qui se pose est la suivante : s'agit-il d'une expérience avant tout cognitive, ou d'une expérience « incarnée » ?

L'intimité situationnelle. Il s'agit d'une intimité liée à un lieu, à une personne et à un moment précis. Elle est « incarnée », locale, privée, lente, mutuelle, sensorielle, étrange, imparfaite et non enregistrée. Peu évolutive, elle n'apporte pas toujours des informations claires. Elle possède toutefois un rythme, une structure et une atmosphère qui lui sont propres.

L'intimité situationnelle ne s'oppose pas au numérique. Elle ne relève pas d'un désir de retour en arrière, mais d'une volonté de redécouvrir la complexité désordonnée des liens humains sans chercher à les capter, à les interpréter, à les stocker, à les optimiser et à les reproduire immédiatement.

Aucun avenir n'en remplace un autre. Les gens navigueront entre les différentes réalités futures, mais la tension entre elles pourrait s'inscrire durablement dans notre avenir et dans une nouvelle histoire culturelle.

À mesure que le bien-être sexuel devient de plus en plus médiatisé, le contre-courant humain ne se limitera pas à une forme de nostalgie analogique. On recherchera une intimité situationnelle : une forme de connexion sereine, intime et suffisamment spontanée pour que les gens soient et se sentent réellement connectés.

Le point de bascule ne prendra sans doute pas la forme d'une rupture spectaculaire, mais plutôt celle d'un changement d'humeur progressif. La technologie aide

avant tout : elle permet de se rencontrer, de parler, de flirter, d'apprendre, d'explorer, de se dévoiler, de réparer et de mieux se comprendre. Le point de bascule surviendra lorsque les gens auront le sentiment que l'intimité numérique les rend plus faciles à atteindre, mais aussi moins présents. La confiance pourrait alors devenir un enjeu central. Qui recueille les données ? Qui connaît le fantasme, l'insécurité, la préférence, les signaux corporels et les schémas affectifs ? Que se passe-t-il lorsque les parties les plus intimes d'un individu sont exposées sur une plateforme ? Que se passe-t-il lorsque l'intimité va au-delà de l'expérience et qu'elle est stockée dans un centre de données ?

Le contre-courant peut alors se mettre en place lorsque le côté affectif de l'intimité renforcée par le numérique commence à manquer.

La vraie intimité comporte une part de frictions. Elle implique des dimensions essentielles du processus humain : l'attente, la mauvaise interprétation, les excuses, le fait de réessayer, de « déchiffrer » l'autre personne, de tolérer le silence, de gérer le rejet, l'incertitude, etc. Les systèmes numériques et l'IA éliminent une trop grande partie de cette friction. Ainsi, les personnes pourraient rechercher l'intimité situationnelle parce qu'elle semble plus authentique, et non pas parce qu'elle semble plus réelle.

Au cours de la prochaine décennie, cette évolution pourrait faire émerger une nouvelle forme de lassitude face à l'intimité. Ce n'est pas exactement de la solitude. C'est quelque chose de beaucoup plus subtil : l'épuisement dû à l'excès de programmation, de scénarisation et de prévisibilité. Trop de conseils. Trop de contenu. Trop d'introspection. Trop de langage émotionnel. Trop de déclarations. Trop de catégories...

C'est un revirement étrange. Le bien-être sexuel commence par aider les gens à se sentir plus libres, mais s'il devient surmédiatisé, il risque d'empêcher les individus d'être tout simplement eux-mêmes.

On a beau être très bien informés sur l'intimité, mais on se sent de plus en plus éloigné du vécu réel qui s'y rapporte.

Chronologie potentielle de cette évolution :

De 2026 à 2028 : la saturation devient visible

Le bien-être sexuel numérique continuera de se développer. Les conseils générés par l'IA, les outils de rencontre, les coachs en matière d'intimité, les applis de rencontres, l'accompagnement à la ménopause, le suivi de la fertilité, le contenu érotique, les plateformes de découverte du corps et les compagnons alimentés par l'IA feront de plus en plus partie de notre quotidien.

Le langage du bien-être sexuel se répandra de plus en plus dans notre culture. Les consommateurs éprouveront de moins en moins de honte, seront de plus en plus ouverts et s'attendront à des expériences toujours plus personnalisées.

Mais cette évolution pourrait aussi faire apparaître une forme d'épuisement. L'intimité risque de devenir un sujet de discussion très convoité, faisant l'objet de beaucoup d'explications et d'initiatives, mais sans pour autant être vécue pleinement.

Les premiers contre-signaux pourraient alors apparaître : des chambres à coucher sans téléphone, des rendez-vous romantiques hors ligne, des « pèlerinages » intimes, des clubs privés, des ateliers animés par des humains, des salons analogiques, des pratiques fondées sur le contact physique et un nouvel intérêt pour l'intimité. Cela pourrait ne pas être perçu comme un contrecoup, mais plutôt s'apparenter à un marqueur de goût.



De 2028 à 2032 : la confiance devient une faille

À la fin des années 2020, on pourrait commencer à se demander : « Que sait-on à mon sujet ? » plutôt que « Est-ce que cela m'aide ? ».

C'est là que les données émotionnelles et sexuelles pourraient acquérir une nouvelle sensibilité culturelle. Les gens prendraient davantage conscience du fait que les technologies intimes peuvent connaître leurs fantasmes, leurs craintes, leurs « schémas » d'excitation, les histoires de leurs relations, leurs cycles de fertilité, leurs faiblesses et leurs attachements.

Cela pourrait accentuer la fracture au sein du marché et de la culture.

L'intimité saturée deviendrait accessible à tout le monde, car : économique, abordable, personnalisée et toujours disponible.

L'intimité situationnelle deviendrait plus précieuse : privée, anthropique, non enregistrée, insaisissable, plus difficile d'accès et protégée plus attentivement.

Le luxe pourrait progressivement devenir ce qui échappe au système.

De 2032 à 2035 : le problème de fond ne sera sans doute plus l'accès à l'intimité, mais la capacité d'avoir des relations intimes.

Une génération qui a grandi avec des compagnons dotés d'IA, des rencontres pilotées par des algorithmes, des simulations érotiques, des assistants affectifs et une expression de soi indirecte pourrait être amenée à reconstruire sa confiance dans les relations humaines. Comment flirter sans un script. Comment rester assis en silence. Comment percevoir l'ambiance dans une pièce. Comment gérer le rejet. Comment exprimer le désir sans externalisation. Comment faire confiance à un ressenti et pas uniquement à une rétroaction générée par un système.

L'objectif sera de créer des espaces où chacun pourra cultiver la présence, l'intimité, l'attention mutuelle, le consentement, le contact physique, la gêne, la conversation et la communication corporelle, dans un contexte où le bien-être sexuel hors ligne devient une condition essentielle pour se reconnecter (avec soi-même et avec les autres).

Réflexions finales

L'avenir du bien-être sexuel ne se résume pas à une opposition entre le « numérique » et l'« analogique ». Il ne s'agit pas de cela. Les gens utiliseront toujours la technologie. Ils continueront d'utiliser les applications, les plateformes, les appareils, l'IA, le contenu et les données, mais ils s'interrogeront aussi de plus en plus sur ce qui ne devrait pas être constamment médiatisé.

Cela signifie que les produits de bien-être sexuel resteront importants.

Les appareils resteront importants.

L'éducation restera importante.

Mais la plus grande opportunité réside dans le domaine environnemental.

Les questions clés sont donc :

1. Quel type d'environnement aide les gens à se sentir connectés ?
2. Qu'est-ce qui les aide à se sentir présents plutôt qu'observés ?
3. Qu'est-ce qui permet à l'intimité d'exister sans se transformer en un contenu, en données ou en performances ?
4. Qu'est-ce qui rend un lien authentique plutôt que simplement accessible ?

La valeur de demain pourrait résider dans la capacité à créer les conditions d'une intimité situationnelle : des espaces, des rituels, des services et des expériences conçus pour préserver la sphère privée, ainsi que la dimension mutuelle, paisible et profondément réelle des relations humaines.

Conclusion

On a souvent répété que la technologie a un impact considérable (positif et négatif) sur presque toutes les facettes de notre vie, notamment sur notre comportement sexuel. Il est essentiel de comprendre ces influences pour mieux saisir, à l'avenir, l'interaction complexe entre la technologie et la sexualité.

Il ne fait aucun doute que la technologie restera toujours un facteur important à cet égard. Reste cependant à savoir si cette influence s'intensifiera de manière exponentielle puisque de plus en plus d'individus sont nés et grandissent au sein de cette nouvelle réalité, ou si les gens commenceront à se rebeller (il est clair que nous parlons d'une rébellion comme dans le film Terminator) dans la tentative de s'accrocher à ce qui nous rend humains. Il s'agit de la capacité à prendre soin (de soi et des autres) et à faire preuve d'amour, à savoir pardonner, ainsi que la capacité à promouvoir une harmonie et une continuité sincères au sein de toutes les relations humaines. Alors que nous nous enfonçons de plus en plus dans la réalité mixte, les expériences analogiques pourraient acquérir une valeur particulière et être perçues comme la forme suprême du luxe.

M e r c i !



LELO